ÀVIVRE

OSER L'ARCHITECTURE

-JEU CONCOURS-
GAGNEZ UN VENTILATEUR 4 SAISONS WILLIWAW
PAGE 19

#146
MARS
AVRIL
2026

Design
Beau, fonctionnel, et surtout utile : de Paris à San Francisco, retour sur le parcours d'Yves Béhar, qui prône un design industriel juste.

In et out
Pour assurer la continuité entre l'intérieur et l'extérieur, optez pour des revêtements qui se prolongent en terrasse.

Piscine
Couverture, barrières, systèmes d'alarme… Quels sont les dispositifs et les règles à suivre pour sécuriser la baignade ?

VIVRE DEDANS DEHORS



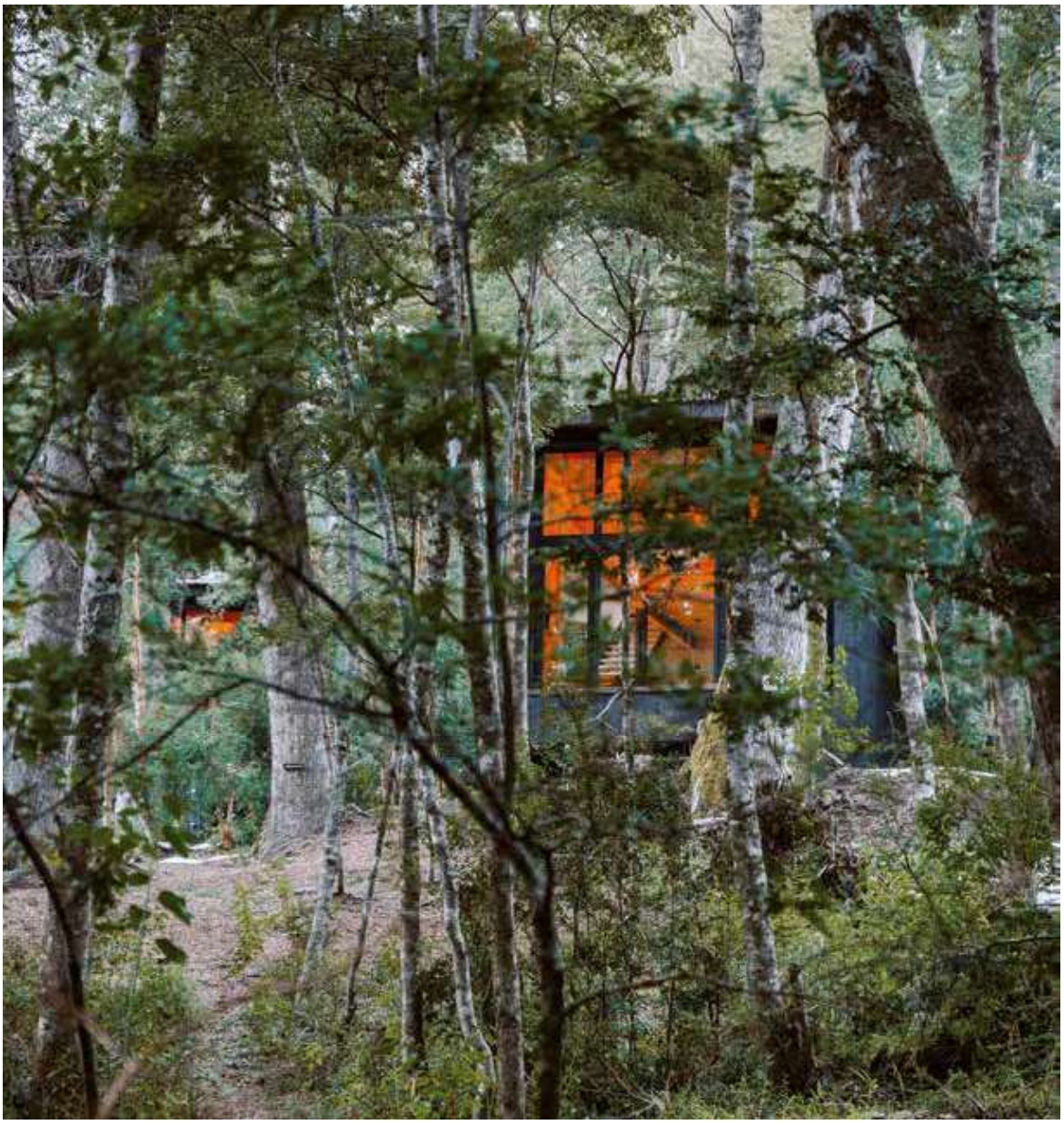
BIEN S'ÉQUIPER
Sélections de produits outdoor

VUES, TERRASSES, OUVERTURES…
Des maisons pensées pour profiter un maximum de l'espace extérieur

L 12075 - 146 - F: 9,50 € - RD
ISSN 1625-7456

Habiter la frontière : architectures du dedans-dehors

TEXTE **COLINE JACQUET**



La relation entre intérieur et extérieur n'est ni nouvelle ni figée. Ses évolutions les plus décisives remontent à un siècle environ, portées par l'émergence de matériaux inédits et d'autres manières de penser l'espace. Après l'enthousiasme des années 2000 pour la transparence absolue et l'effacement des façades, l'architecture contemporaine privilégie aujourd'hui des réponses plus nuancées.

© Abril Raffo







Au cœur d'une forêt d'Arrayanes, en Patagonie, ces cabanes paysagères se glissent dans les clairières naturelles, sans abattre d'arbres. Conçus comme des refuges immersifs, les volumes effacent les limites entre intérieur et forêt, grâce à une écriture modulaire, des demi-niveaux et de larges ouvertures cadrant la canopée et le lac.
Projet Casa Gallareta, Villa La Angostura, Argentine, réalisé par OJA (Organic & Joyful Architecture), 2023.

© Juan Segundo Díaz Dopazo © Nacho Ballester





En région parisienne, cette maison minimaliste orchestre une relation sensible entre intérieur et jardin. Jeux de niveaux, lignes épurées et larges ouvertures structurent une expérience fluide, où la lumière naturelle, les matières sobres et les espaces en continuité composent une architecture à la fois moderniste, intime et ouverte sur le paysage. **Projet réalisé par Cube Architectes, 2024.**

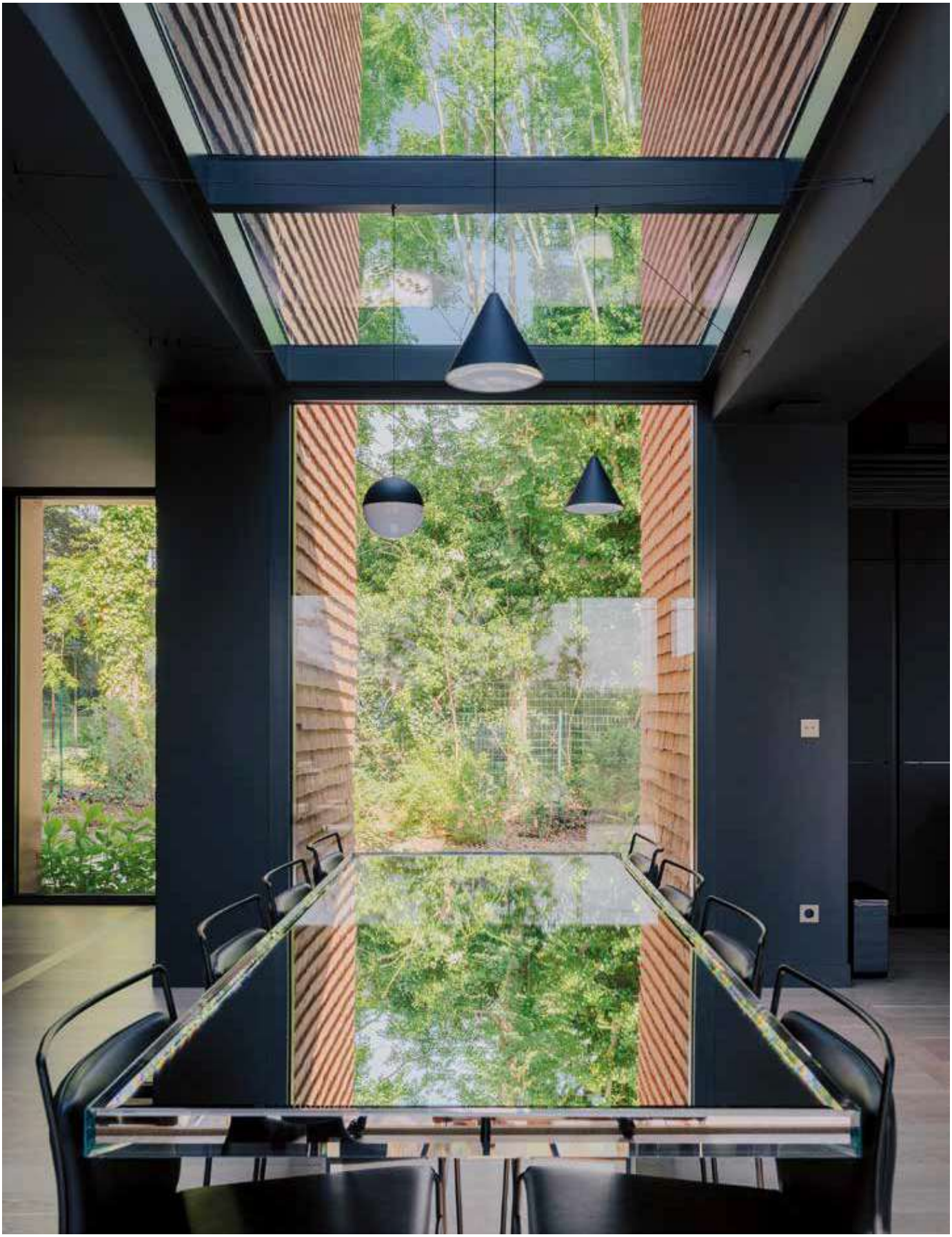
Longtemps réduite à une ligne de séparation, la limite entre dedans et dehors devient désormais une zone habitée, un seuil, un espace de transition. Le paysage n'est plus seulement un horizon à contempler : il s'infiltre dans le projet, guide les choix spatiaux, les cadrages, les matières, et transforme la manière dont l'architecture dialogue avec son environnement direct.

Regarder le paysage : cadrer, révéler, mettre à distance

« Il est aujourd'hui possible de concevoir des maisons allant de "boîtes noires" totalement fermées à des habitations presque entièrement vitrées. Notre travail consiste à rechercher le bon dosage d'ouverture ou de fermeture pour chaque situation », précise New How architects. Leur maison de week-end au cœur du Paradis tchèque illustre cette recherche. Le plan en V, ouvert en éventail, capte le panorama sur la vallée et les ruines d'un château médiéval. Seule la façade tournée vers le paysage est vitrée, le reste du volume demeure fermé et protecteur. Entre intérieur et panorama, une terrasse couverte, légère et aérienne, joue le rôle d'un seuil : non pas une barrière visuelle, mais une zone intermédiaire où le regard glisse naturellement vers l'extérieur.

En région parisienne, Benjamin Exbrayat, de Cube Architectes, explore une autre manière de composer avec le paysage à Bussy-Saint-Martin. Ici, pas de façade entièrement vitrée, mais un travail sur le cadrage des ouvertures. *« Il faut offrir plus qu'un simple rapport de façade aux habitants pour créer des lieux ouverts, lumineux et traversants »*, souligne l'architecte. Le socle largement vitré donne la sensation d'être dehors, tandis que l'étage supérieur est percé de grandes fenêtres soigneusement dimensionnées pour composer des vues choisies, révélant par fragments le jardin. Les tonalités sombres des murs participent pleinement à cette

© Jean-Baptiste Thiriet





mise en scène : les parois s'effacent pour mieux révéler le paysage.

Plonger dans le site : une architecture en immersion

D'autres projets choisissent de s'insérer plus intimement dans le paysage, presque comme des prolongements naturels du site. Au Canada, La Cache, un ensemble de cabanes sur pilotis imaginé par Delordinaire, semble déposée avec une extrême délicatesse le long des rives d'un lac. Préfabriquées et modulaires, les unités s'ajustent à la topographie, jouant sur la hauteur et l'orientation pour donner à chaque logement un point de vue unique. Le bois, utilisé en continuité à l'intérieur comme à l'extérieur, rend la relation au paysage perméable : la nature pénètre littéralement l'expérience architecturale. En Patagonie, Casa Gallareta, conçue par l'agence OJA, se fond dans la forêt native, n'occupant que les vides naturels du site pour éviter tout abattage d'arbres. L'architecture s'installe là où le paysage le permet, dans ces surfaces négatives qui rendent la proximité entre bâti et nature intrinsèque. Le bois intérieur, travaillé et chaleureux, contraste avec la façade extérieure en bois brûlé selon la technique du *shou sugi ban*, dont la teinte sombre fait ressortir le vert intense des arbres et, l'hiver, la blancheur de la neige. Des fenêtres en bow-window plongent dans le paysage, amplifiant la sensation d'immersion. *« Nous cherchons à rendre cette frontière aussi immatérielle que possible, présente, mais capable de se fondre dans une mélodie, avec ses sons et ses silences »*, explique l'agence OJA.

L'épaisseur du seuil : habiter l'entre-deux

Entre contemplation et immersion, certains projets revendiquent un entre-deux. Dans le Perche, Java Architecture a rénové une maison des années 1970 nichée dans une clairière en prolongeant

© Petr Polák



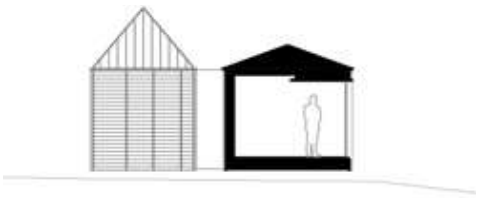


© Petr Polák

À Hrubá Skála, au cœur du Paradis tchèque, cette maison de week-end s'intègre avec délicatesse dans un paysage protégé. Inspirée de l'architecture vernaculaire, sa volumétrie en V ouvre les espaces de vie sur le panorama et prolonge l'habitat vers l'extérieur, entre tradition constructive et écriture contemporaine.
Projet réalisé par l'agence New How.











Sur les rives du lac Saint-Jean, La Cache s'inscrit avec discrétion dans le paysage canadien. Conçues par Delordinaire Architectes et Annie Sylvain Architecte, ces habitations modulaires sur pilotis se posent délicatement sur la parcelle, offrant une relation dedans-dehors privilégiée, entre vues surélevées et empreinte au sol minimale.

la toiture par une superstructure en bois. Celle-ci crée une véritable épaisseur habitable : une aire de transition où l'on est à la fois dedans et dehors et qui devient un lieu de vie à part entière. *« Nous ne considérons pas la limite comme une séparation, mais comme une épaisseur habitable »,* rappellent les architectes. La terrasse, au même niveau que le rez-de-chaussée, assure une continuité parfaite entre intérieur et extérieur ; le parquet intérieur se prolonge sans rupture vers une terrasse en pin de Douglas, ouvrant largement la maison sur la forêt. L'architecture n'organise plus seulement des volumes : elle installe aussi un dialogue permanent entre l'habitant et son horizon. *« Avant le Covid, posséder un espace extérieur était un luxe ; aujourd'hui, c'est une nécessité. »*

Une architecture du lien

Par le cadrage, l'immersion ou l'invention d'un seuil habité, ces projets dessinent une même trajectoire : l'intérieur et l'extérieur ne sont plus des entités opposées, mais les deux faces d'un même lieu vécu. Plus qu'une simple dissolution des limites, c'est une intelligence du seuil qui s'invente, où matériaux, lumière et perspectives deviennent des médiateurs sensibles entre l'homme et son environnement. *« Aujourd'hui, les clients ne recherchent plus uniquement un intérieur confortable, mais aussi un véritable cocon intégrant pleinement les espaces extérieurs »,* résume Java Architecture. L'architecture n'a plus pour seule ambition de produire des volumes : elle organise le dialogue entre l'habitant et son paysage, faisant de chaque projet une expérience sensible et profondément ancrée dans son site.

© Félix Michaud







Dans une clairière du Perche, cette maison des années 1970 connaît une seconde vie. Plutôt que la démolition, le projet mise sur une rénovation-extension en ossature bois, ouvrant largement l'habitat sur le paysage. Une nouvelle enveloppe unifie les volumes et crée des espaces intérieurs et semi-extérieurs en prise directe avec la nature.
Projet réalisé par Java Architecture, 2022.

© Caroline Dethiers